

L'affaire Thomas J :
Révélation à New New-York
Le Greg

Sous licence CC-O



Cette œuvre, via la licence CC-O, fait partie du domaine public vivant.

Toute copie, modification, diffusion, charcutage, élagage, enrobage, etc. est vivement conseillé et encouragé.

Vous pourrez trouver plus d'informations sur les licences Creative Commons sur le site de l'organisation :

<http://www.creativecommons.org>

L'accès à cette nouvelle est libre, néanmoins, pour pouvoir continuer à écrire j'ai besoin de votre soutien !

Si jamais vous avez apprécié cette histoire, n'hésitez pas à partager celle-ci autour de vous ! Vous pouvez également suivre mes autres écrits sur mon site internet :

<http://www.antredugreg.be/>

Pour me soutenir dans ma démarche d'un libre accès à la culture, et me permettre d'écrire, j'accepte volontiers les dons, et ce avec divers systèmes. Je suis un ardent supporter du Prix Libre, n'hésitez pas à vous familiariser avec ce concept ! Vous pourrez trouver toutes les informations nécessaires sur mon site, dans la page me soutenir :

<http://www.antredugreg.be/me-soutenir/>

Je vous souhaite une bonne lecture, et vous remercie de me lire !

Image de couverture de [Robert Emperley](#) sous Licence CC [BY-SA](#)

XV

Ils nagèrent dans l'océan Atlantique un bon petit quart-d'heure. Ils passèrent devant ce qui semblait être une station d'embarquement. Elle ne ressemblait pas à celles que Thomas avait visitées à maintes reprises. Elle semblait vide, n'avait aucune décoration, rien n'était prévu pour accueillir des passagers. Néanmoins, elle disposait d'appareils de chargement, et la majorité de ceux-ci étaient marqués des symboles de l'ancienne armée américaine, disparue depuis bien des années.

Tout en nageant, Thomas observait et réfléchissait. Le tube avait été inauguré en 2030, 15 ans après cette catastrophe. Pourtant, le tube semblait déjà fonctionnel lors du Tsunami. Les travaux avaient été annoncés en 2025. Décidément, on prenait vraiment les gens pour des imbéciles. Ils traversèrent cette fameuse gare, prenant un autre tunnel, pour arriver finalement à un sas. Aria sortit une petite lampe, et se mit à émettre un code, un peu comme du morse. Plusieurs traits lumineux longs et courts, et après quelques minutes d'attente, celui-ci s'ouvrit sans émettre le moindre bruit.

Ils arrivèrent dans une petite salle, et une fois la porte derrière eux fermée, elle se vida de son eau. Une fois la pièce vidée de cette eau salée, la porte suivante s'ouvrit. Ils se retrouvèrent dans une salle immense. Certainement un de ces anciens abris atomiques dont New-York disposait. Mais Thomas était estomaqué. Jamais il n'avait vu abri souterrain aussi grand. Une métropole entière se

trouvait sous terre, des tas de rues partaient de cette salle, qui servait d'accueil et d'entrepôt. Et à l'entrée, cinq hommes les attendaient. L'un d'entre eux, se tenait un peu plus en avant, lui donnant un semblant d'autorité, s'avança pour les accueillir.

— Hé bien, on ne vous attendait plus ! Cela fait des semaines que l'on guettait votre retour ! A vrai dire, nous étions persuadés que vous vous étiez fait prendre. Mais soit, je suis bien content de vous voir ! Dites-moi, où est Machin ? Et vous êtes ?

Aria prit la parole.

— Bonjour Hector. Oui, nous avons eu quelques soucis. Voici Thomas Jefferson. A vrai dire, c'est lui qui a tué notre contact. Mais visiblement, il a été un peu trop curieux et s'est fait embarquer par l'Œil. On l'a chopé alors qu'il l'emmenait en centre de détention, et on a pu récupérer les données. Et je dois dire que sans son aide, nous n'aurions pas pu arriver jusqu'ici. Quant à Machin...

A ces mots, le groupe baissa les yeux. Par contre, les hommes qui accompagnaient le dit Hector se firent menaçant envers Thomas. Deux d'entre eux sortirent des armes, des vieux 9mm. La jeune femme leur fit signe de ranger leurs armes.

— Vous pouvez ranger vos joujoux. C'est un dur à cuire, un vrai de vrai et je suis sûre que vos pétards ne lui font pas peur. Et il n'est pas pucé. Genghis a lui-même retiré son mouchard.

Hector garda son air suspect.

— Bien. De toute façon, il ne sait pas aller bien loin ni même contacter qui que ce soit. Nous statuerons sur son cas plus tard. Je vais prévenir Ishtar que vous êtes rentrés, il voudra tout savoir et demandera à rencontrer le nouveau. Aria, tu t’occuperas de lui et tu répondras de ces actes s’il commet la moindre bourde.

— Oui, ne t’inquiète pas.

— Bien. Reposez-vous un peu. Ishtar vous convoquera dès qu’il le pourra. Il est rentré dans une de ses phases de méditation, mais il a dit qu’il n’en aurait pas pour très longtemps. Un enfant à contacter, d’après ce qu’Harry nous a rapporté.

Hector et ses hommes reprirent leur activité dans l’entrepôt. Ils contrôlaient diverses caisses, et les deux hommes armés allèrent vers une petite pièce qui devait être une salle de contrôle ou quelque chose du genre. Aria fit signe à Thomas de le suivre, et le petit groupe prit un des couloirs à leur droite. Il était rempli de porte, mais ils rencontrèrent peu d’activité dans le lieu de passage lui-même. De temps à autre ils croisaient un homme ou une femme, qui pour la plupart regardèrent Thomas avec étonnement. Mais curieusement, ils ne s’arrêtaient pas pour tailler une causette ou exprimer un quelconque sentiment de joie à la rencontre de leurs compagnons disparus depuis plusieurs semaines. Seuls quelques sourires étaient esquissés sur les lèvres des personnes qu’ils rencontraient.

Au bout d'un moment, Aria s'arrêta, et laissa passer Genghis et Orbo qui continuèrent leur route, tout en faisant signe de la main à Thomas et à la jeune femme.

— Bien. Nous deux, on s'arrête ici. Comme tu es sous ma responsabilité, tu resteras avec moi jusqu'à ce que ton sort soit décidé. C'est donc ici chez moi. C'est un peu petit, tu verras, mais on dispose de tout le confort nécessaire.

Thomas acquiesça. Ici ou ailleurs, quelle importance ? Ils étaient sains et saufs, et il était persuadé qu'il ne pourrait rien lui arriver de plus grave que de se taper les sbires de l'Œil, des corporations ou des monstres tels qu'il avait rencontré dans ce fameux tunnel. Mais une question lui brûlait les lèvres.

— Vous vivez tous sous terre ?

— Oui. C'est le meilleur endroit pour être tranquille. Mais rassure-toi, il nous arrive de prendre l'air. En quelques années, nous avons pu construire des passages vers l'extérieur, mais ne sois pas impatient. Si le vieux décide que tu peux faire entièrement partie des nôtres, ce qui sera certainement le cas, je te ferai visiter. Mais bon, je propose qu'on continue la discussion à l'intérieur, il est demandé à ce que les couloirs restent le plus silencieux possible. Histoire d'éviter les mauvaises surprises.

Elle ouvrit la porte à Thomas, et l'invita à rentrer. C'est vrai que c'était une petite pièce, un peu comme une vieille chambre d'étudiant, mais disposait de toutes les commodités nécessaires : un lit, une petite table avec un vieil écran tactile et un ou deux objets étranges, divers

symboles sur les murs, une petite armoire et une douche. Par contre, pas de SVA pour les accueillir, et le contraire aurait été étonnant. Et Aria recommença à parler, mais cette fois, elle reprit directement la conversation mentalement, comme lorsqu'ils avaient conversé la nuit entière avant de s'enfoncer dans les ténèbres.

— Fais comme chez toi. Je vais demander à ce qu'on t'apporte des vêtements propres. J'imagine que tu ne souhaites pas rester dans cette tenue, toute sale et que tu portes depuis quoi... près de trois semaines ?

Il lui fit un clin d'œil et la remercia mentalement. Aria se dirigea vers l'écran tactile, appela quelqu'un et lui demanda des vêtements masculins de la taille de Thomas. Ils arriveraient dans quelques minutes, le temps de faire le nécessaire.

— Bon, je tiens à te rappeler que je sais lire parfaitement dans tes pensées. Et j'ai grand besoin d'une bonne douche. Je te demanderai donc de te retourner. Si tu veux, tu n'as qu'à prendre un des livres, là sur le bureau pour patienter. Ce n'est pas que je suis timide, mais je tiens quand même à une certaine intimité.

Elle rougit un peu. En fait, elle l'aurait bien pris avec elle, sous la douche. Toutes ces aventures l'avaient un peu chamboulée et un peu de réconfort dans les bras d'un homme, un vrai, lui aurait fait du bien. Mais elle se rappelait certaines paroles, certaines choses qui lui avaient été dites. Elle se rendit vite compte que ce n'était qu'une simple excuse en ce moment : la vérité est qu'elle avait simplement peur d'être blessée à nouveau par un

homme, comme cela avait été le cas par le passé.

Thomas, avant de se retourner, avait constaté son hésitation. Il mourait d'envie de regarder, mais il se rappela comment elle l'avait percé à jour si facilement lors de cette fameuse nuit. Il se dirigea vers le bureau. Les curieux objets qu'il avait aperçus étaient donc ce qu'on appelait des livres. Objets interdits depuis si longtemps. Il en prit entre ses mains et l'ouvrit. Sur la première page, il était écrit « Grimoire de Sorcellerie ». Pendant que l'eau s'écoulait sur Aria, Thomas se mit à lire un livre pour la première fois de sa vie.

XVI

Ils étaient tous les deux douchés, avec des vêtements propres. Ils se sentaient bien relaxés, sentiment qu'ils n'avaient plus eu depuis quand même un bon bout de temps. Des tas de questions brûlaient les lèvres de Thomas. Le début de lecture l'avait intrigué, et il se demandait comment une femme telle qu'Aria lisait ce genre d'ouvrage. Elle devina les questions et lui sourit. Elle lui sortit juste mentalement un « bientôt ». Il n'en fallait pas plus pour Thomas, mais plus il était au côté de cette femme, plus il se sentait attiré par elle et tous les mystères qui l'entouraient.

Des bruits secs se firent entendre à la porte, et Aria alla ouvrir. Orbo et Genghis se tenaient devant eux, tout propres eux aussi. Hector se tenait à côté d'eux.

— J'ai prévenu Harry de votre arrivée. Le vieux va vous recevoir dès qu'il aura fini sa « méditation » avec le garçon. Mieux vaut ne pas le faire attendre.

Ils suivirent tous Hector, qui commença à s'aventurer dans ces rues souterraines. Thomas essayait de calculer les distances, et se rendit compte à quel point cette ville souterraine était immense. Par moment, ils rencontraient d'énormes portes blindées qui semblaient ne pas avoir été ouvertes depuis bien des années. Elles avaient toutes une série de chiffres et de lettres, et Thomas les reconnut. Ce système était encore utilisé de nos jours, renfermait des vieilles archives d'État. Il était difficile de pénétrer dans

de tels lieux si l'on n'était pas dans le secret des dieux, leur système de sécurité étant réputé incassable. Au bout d'une vingtaine de minutes, ils arrivèrent devant une grande porte.

Hector s'engagea le premier dans une petite salle qui avait seulement un bureau comme mobilier. Derrière lui se tenait un homme, très petit, qui portait des lunettes rondes, un peu trop grandes pour son visage. Son bureau et lui étaient la seule protection à la porte qui se trouvait derrière eux.

- Les voilà Harry, comme tu l'as demandé.
- Merci Hector.

Hector s'en alla, referma la porte derrière lui, laissant seul le petit groupe face au petit binoclard.

— Bien. Je suis vraiment content de te revoir, Aria. Vous devez être Thomas. Je m'appelle Harry. Ne faites pas attention, c'est un surnom que j'ai gardé. Les gens se moquaient de ma petite taille et de mes lunettes, et m'ont affublé de ce sobriquet. Visiblement, ça vient d'une histoire de magicien qui a eu beaucoup de succès début des années 2000. Par contre, vous m'excuserez. Toute personne inconnue se doit d'être scannée avant de passer cette porte. Tout comme vous autres, qui avez disparu depuis quelques semaines. Désolé pour ce manque de confiance, mais cette procédure nous a déjà évité bien des soucis par le passé.

— Je comprends. Pas de soucis, scannez-moi. Ça prouvera bien que Genghis a enlevé l'objet qui se trouvait

dans mon poignet. Et ça me rassurera un peu aussi, je crois.

Harry s'approcha et passa un vieux scanner bidouillé sur chacun d'entre eux. Il sembla satisfait.

— C'est bon. Avant de rencontrer Ishtar, laissez-moi juste prévenir Thomas. Soyez silencieux dans cette salle, et patientez jusqu'à ce qu'il se mette à vous parler. Il est pour le moment en pleine séance de communication mentale, ne soyez donc pas offusqué s'il ne s'adresse pas à vous tout de suite. C'est juste qu'il est très concentré et que le reste du monde autour de lui n'existe pas pendant qu'il pratique ce genre de rituel.

L'avertissement donné, il fit entrer la petite bande dans la pièce suivante. Thomas n'avait jamais vu un tel capharnaüm de sa vie. Des tas de livres étaient empilés un peu partout, et l'on disposait à peine de place pour se frayer un chemin au centre de la pièce. Au centre de celle-ci, un vieil homme était assis sur un fauteuil semblant à peine tenir debout. Il était extrêmement concentré, et se tenait la tête des deux mains. Aria s'avança doucement, les autres firent de même, et arrivés près du vieillard s'assirent à même le sol. Thomas n'en revenait pas. Des livres partout. Il jetait un coup d'œil au titre, chaque ouvrage lui était inconnu, même en ebook. Il se disait qu'il les prendrait bien tous pour les lire. Il trouvait la lecture d'un livre bien plus agréable que par les lunettes. Et s'il ne connaissait aucun titre des ouvrages, c'est que les corporations ont dû les interdire à un moment ou un autre. Il se rappela des dernières pensées qu'il avait eues dans sa Gmobile : les trous dans les discographies. Ça se

tenait. Une opération grand nettoyage dut avoir lieu.

Il fut interrompu dans ses pensées par une voix d'outretombe.

— Oui, tu es en train d'ouvrir les yeux, de te rendre compte de ce qui s'est réellement passé. Tu peux te retourner vers moi maintenant.

Le vieil homme était sorti de sa réflexion et se tenait bien droit devant eux. Il dégageait une grande prestance, malgré son grand âge.

— Bien. Pardonnez-moi de ne pas vous avoir accueilli comme il se doit. Il se fait juste que j'étais en communication avec un jeune garçon qui aura enfin l'occasion de lire un écrit d'un de ses aïeuls. Et je suis sûr que cela va apporter beaucoup de réveil de conscience dans sa communauté. Sois le bienvenu, Thomas Jefferson. Tu ressembles, toi aussi, beaucoup à ton aïeul. Bon, racontez-moi ce qui s'est passé.

Aria, Genghis et Orbo racontèrent toute l'histoire à Ishtar, qui demanda à voir la carte mémoire, et Orbo la lui tendit de suite. Celui-ci expliqua que comme ils n'avaient pu intercepter leur contact, ils n'avaient pas les mots de passe pour déchiffrer son contenu. Leur histoire permit cependant à Thomas de combler les trous. Machin était télépathe, avait suivi mentalement Thomas jusque chez lui. Ils s'apprêtaient à rentrer de force chez lui quand les troupes de l'Œil débarquèrent et ils leur tendirent une embuscade pour récupérer la carte.. Le vieillard se tourna ensuite vers Thomas.

— Bien. Maintenant, à ton tour. Raconte-moi comment tu en es arrivé là. C'est donc toi qui devais éliminer notre contact ?

Il hocha de la tête, un peu gêné.

— Sais-tu au moins ce que contient cette carte ?

— Non. J'ai essayé de regarder ce qu'il y avait dedans, c'est vrai. La seule chose que j'ai pu voir était une photo d'un vieux billet d'un dollar gribouillé. Je n'ai pas réussi à ouvrir les autres fichiers, et comme je n'y arrivais pas, j'ai abandonné l'affaire. Les mecs en noir sont rentrés chez moi alors que j'étais endormi, et après un beau passage à tabac dans les règles de l'art, ils m'ont emmené dans un véhicule. Je suppose, vu les troupes qui ont débarqué chez moi, que cela doit être très important. Et avec tout ce que j'ai vu ces derniers temps, je dois dire que je meurs encore plus d'envie de savoir ce qu'elle contient.

Le Vieil homme sourit, et redonna la carte à Orbo.

— Tu sais ce qu'il te reste à faire, Orbo. Va donc déchiffrer la carte. Accompagne-le, Genghis, je vais m'entretenir avec Aria et Thomas en privé. Ils vous rejoindront après. Dès que vous avez déchiffré tous les documents, faites-moi parvenir une copie que je les consulte. Une fois qu'on aura pris connaissance de tout ce qu'elle contient, on discutera de tout cela avec le conseil de New-New-York.

Les deux gaillards prirent congé, et marchèrent

précautionneusement vers la sortie. Une fois qu'ils furent sortis, le vieil homme sourit.

— Je vois que tu es en train de t'éveiller, jeune homme. J'ai longtemps rêvé de toi, et je savais que ce jour viendrait. Je t'attendais depuis longtemps, car selon les actes que tu feras, l'Humanité pourra soit se réveiller, soit se condamner. J'espère que je pourrai t'aiguiller autant que je pourrai. Je crois qu'Aria a ressenti cela aussi, car elle possède des dons étonnants. C'est pourquoi je lui ai demandé de rester. Je sens déjà entre vous une connexion hors du commun.

Aria rougit. Le vieil homme avait vu juste.

Ishtar se tourna à nouveau vers Thomas. Alors, monsieur Jefferson, par quoi allons-nous commencer ?

XVII

Genghis s'emmerdait. La technologie, c'était vraiment pas son truc. Il avait suivi Orbo dans ses appartements, et ce dernier s'apprêtait à déchiffrer la carte mémoire. Il avait fallu que le vieux lui demande de l'accompagner. Il pouvait pas faire ça tout seul ? En plus, il savait bien qu'il ne serait d'aucune utilité. Mais le vieux a dit. Genghis fait.

— T'inquiète, Genghis, cela ne prendra pas trop de temps. D'après ce que j'ai compris, la carte a été chiffrée avec une vieille technologie. Un vieux conteneur Truecrypt chiffré en AES avec un clé de 256 bits. Avec Elora et mon super script, cela ne devrait pas prendre plus d'une heure ou deux.

— Mec, je comprends rien à ton charabia. Alors épargne-moi ton langage savant d'ingénieur informaticien.

L'armoire à glace s'affala sur une des chaises de l'appart. Il jeta un coup d'œil à rapide à celui-ci. C'était vraiment le bordel intégral. Des tas de câbles et de brots électroniques traînaient partout. Il se demandait comment Orbo pouvait s'en sortir dans tout ce bordel.

— Merde ! Où est-ce que j'ai bien pu foutre ce lecteur de carte ! Je suis sûr qu'il était par là !

Bingo. Genghis avait vu juste. Orbo était en train de se démener comme un beau diable pour trouver un lecteur

machin-chouette. Au bout de quelques minutes et autres pestages, l'informaticien poussa un cri triomphal.

— Ça y est ! Il était sous les lecteurs optiques ! Mais bien sûr !

Il fonça de suite vers son ordinateur. Il ne ressemblait pas du tout aux écrans que le reste des new-new yorkais possédaient. Il était énorme, avait plusieurs écrans, et un boîtier assemblé à la main. Orbo brancha le lecteur à l'énorme boîte, et y inséra la carte.

— Bonjour Orbo. Je suis bien contente de vous revoir. Dites-moi, que désirez-vous faire ?

— Bonjour Elora. Lance-moi TrueCrypt. Il faut casser les clés des conteneurs qui se trouvent dans la carte que je viens d'insérer. Utilise Conan pour cela.

La voix électronique acquiesça, et immédiatement des fenêtres s'ouvrirent dans tous les sens sur les écrans. Orbo délaissa son bureau et se tourna vers Genghis.

— Voilà, y a plus qu'à attendre.

— OK. Tu crois qu'il fait quoi, le vieux avec Thomas ? Et maintenant qu'on est juste entre nous, tu en penses quoi de ce type ?

— Il doit certainement lui faire un beau petit laïus sur notre mode de vie, le rejet de la dictature des corporations. Un peu comme on a tous bouffé. Mais c'est vrai que ce mec, il est différent.

— Comment ça ?

— Tu as pas vu comment il a presque de suite activé son pouvoir, même inconsciemment ? Il nous a tous fallu des semaines pour pouvoir les utiliser, même de cette manière. Ce type, il a quelque chose.

— Ouais, quelque chose. Moi je trouve qu'il est quand même bien docile. Il nous a suivis sans faire d'histoire, sans broncher. Alors que si c'est vraiment un ancien mec des forces spéciales, il aurait pu nous tailler en pièce et se débrouiller tout seul. Je trouve ça louche, mais je dois avouer qu'il nous a quand même bien aidés.

— Arrête de voir le mal partout. Comme toi, il a été perturbé par tout ce qu'il a découvert. Son monde s'est écroulé comme un château de carte, bien plus rapidement que pour nous. Je pense que tu es un peu trop parano, l'ami.

— Peut-être. Mais une chose qui est sûre, j'aime pas comment il regarde Aria. Ni comment elle le regarde d'ailleurs.

— Ho, mais c'est pas qu'il serait un peu jaloux, le Genghis ?

Orbo rigolait. Mais il comprenait son compère. Ils avaient tous voulu approcher cette femme. Ils s'étaient tous fait rembarrer. Elle possédait comme un aimant en elle. Elle devait dégager des phéromones bien particulières, très puissantes. Même lui, qui préférait les

garçons, avait eu du mal à résister tout un temps. Cela devait faire partie de son pouvoir. D'un de ses pouvoirs. C'était peut-être inhérent à sa condition de sorcière.

Ils continuèrent à discuter, de tout et de rien. De ce monstre étrange et des rencontres qu'ils avaient faites. Pendant ce temps-là, CONAN essayait tous les mots de passe possibles.

Aria et Thomas se regardèrent, chacun étant un peu gêné, comme des gamins qui n'osaient pas s'avouer leur attirance. Ishtar souriait, il avait vu juste. Il ne se trompait jamais.

— Bien. Mais ce n'est pas le plus important. Dis-moi Thomas, explique-moi ton ressenti sur tout ce que tu as vécu depuis la découverte de cette carte.

— Une grande confusion. Le monde s'est comme écroulé autour de moi. J'ai l'impression d'avoir été manipulé depuis ma naissance, et que tous mes gestes ont été contrôlés et décidés par d'autres. L'impression que si on dévie un tant soit peu de la route conventionnelle, on devient un paria et un homme à abattre. C'est pourquoi j'ai suivi Aria et les autres sans broncher. Ils m'ont déjà sauvé la vie, mais leur vision du mon monde et leurs capacités me semblent fascinantes. Vous semblez très âgé. Vous avez dû connaître l'ancien monde, celui d'avant les corporations. Comment est-ce que c'est arrivé ?

— On ne sait pas tout. Même moi. Les corporations sont arrivées alors que le monde allait très mal, profitant du chaos pour prendre le pouvoir. Elles étaient pourtant déjà là, bien planquées, mais en de multiples entreprises. Je soupçonne qu'en fait celles-ci s'étaient laissé corrompre et infiltrer. Mais là, ce ne sont que des suppositions, car nous ne connaissons pas la vérité. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons tout fait pour avoir cette carte mémoire. Car elle contient des tas d'informations. Notre contact, Ulgur, avait des amis un peu partout. Avec leur aide, il a amassé des tas de documents, qui se trouvent dans cette carte de données. Pour que nous puissions en savoir un peu plus.

— Et j'imagine qu'en échange ce ne sont pas des semences modifiées, que vous lui donniez.

— Oui. C'est l'inverse, en réalité. Une des anciennes entités de MCGM s'appelait Monsanto. Une entreprise spécialisée dans la génétique. Tout ce que vous mangez est passé dans les mains de ses labos. Maintenant, tout ce qui est naturel, dans le Nouvel Empire est illégal, car il ne rapporte aucun profit à ces entreprises.

— Mouais. J'ai beau être crédule, mais si vous voulez vraiment que je vous suive à cent pour cent, il me faudrait quand-même des preuves tangibles.

— Tu les auras. De mémoire on a un rapport de la vieille Commission Européenne. Un rapport qui date de 2013 je crois. Il indique que toutes les semences doivent être inscrites dans un catalogue et seules celles qui y figurent pourront être commercialisées ou consommées.

Je demanderai à Orbo s'il peut retrouver ce papier.

— Merci. Mais il y a encore une chose qui me travaille l'esprit, et qui risque de remettre en cause pas mal de vos croyances. Parce que les types que l'on a croisés, nous ont bien fait comprendre que nous ne voyons qu'une infime partie d'un immense iceberg. Que des « aliens » nous contrôleraient et sont sur terre depuis des milliers d'années...

Ishtar l'interrompt.

— Ce que vous me rapportez me perturbe, en effet. Ce n'est pas non plus la première fois que j'entends parler de tout cela. Il faut que j'y réfléchisse. Peut-être qu'on y verra un peu plus clair lorsque toutes les données que vous avez rapportées seront consultables.

— Bon. Une autre question qui me taraude. Vous me dites que vous m'attendiez, que vous avez rêvé de moi. J'aimerais savoir ce que vous avez « vu », si c'est l'expression qui convient.

Le vieil homme leva la main pour interrompre à nouveau Thomas et regarda les deux jeunes gens devant lui. Ils comprirent que les mots qui allaient suivre seraient la fin de la discussion.

— On se reparlera dans quelques jours. Aria, tu t'occuperas bien de lui. Montre-lui comment nous fonctionnons, réponds tant que tu peux à ses questions. Quant à toi, jeune Thomas, découvre qui tu es. Découvre ce que tu veux. Lorsqu'on se reverra, tu me diras le

résultat de ta réflexion. Ma réponse dépendra de ce que tu me raconteras.

— Tous les containers ont été déchiffrés !

A l'annonce de ce message vocal, Genghis et Orbo se tournèrent vers ELORA. Le deuxième se rua vers les écrans, commença à copier les données sur un autre support. Mais il ne put s'empêcher de jeter un premier coup d'œil.

L'illusion créée par notre pacte sera si énorme, si vaste, qu'elle échappera à leur perception, et ceux qui la verront passeront pour fous.

Une goutte de sueur perla de son front. Il parcourut frénétiquement ce document, pour s'arrêter sur la dernière phrase.

L'existence de ce pacte ne doit JAMAIS, JAMAIS être révélée. Il ne devra JAMAIS, JAMAIS être rédigé ou commenté car cela engendrerait une prise de conscience telle qu'elle attirerait sur nous la fureur du GRAND CREATEUR et nous serions renvoyés aux profondeurs dont nous venons pour y rester jusqu'à la fin des temps, pour l'éternité elle-même.

— Oh putain. Genghis, va chercher Aria. Et le vieux. Et vite !

XVIII

Microsoft, Google, Cargyll et Monsanto s'associent pour former la méga corporation MCGM.

Plus rien n'arrête les grandes compagnies depuis l'abrogation des lois antitrust. Ces 4 géants, de l'industrie technologique et alimentaire viennent de fusionner pour former une mega corporation. Ils ont annoncé d'emblée une OPA hostile sur leurs derniers concurrents : Samsung, Apple et Nestlé. Si les opérations réussissent, toute l'industrie informatique et alimentaire seront entre leurs mains.

-Source Deisny News.

Cette vieille dépêche n'était qu'un fragment parmi tant d'autres. Genghis, Aria, Orbo et Thomas, avec l'aide d'Ishtar et Harry, s'étaient mis dans une salle à part et décortiquaient, chacun sur un terminal, tous les documents qu'Orbo venait de déchiffrer. Plus ils découvraient des informations, plus la colère et l'effarement s'emparaient d'eux. Cela pouvait aussi corroborer les dires de Bekter et ses compères. Un plan millénaire était en marche, chaque pion placé avec soin pour l'accomplissement d'un sombre dessein. Plus ils lisaient, plus ils avaient en tête l'expression « échec et mat ».

Le texte qui les avait le plus effrayés n'était autre que

celui qu'Orbo lut en premier. C'était une retranscription d'une réunion secrète. Des gens répétaient ces sortes de lois, en guise de serment. Ishtar reconnut certaines des personnes citées. Des anciens présidents américains, des journalistes. Des anciens pdg. Les fondateurs des corporations étaient présents, selon la retranscription. Ils semblaient être tous complices de cette immense conspiration qui se tramait dans l'ombre depuis des centaines, si pas des milliers d'années. D'autres documents attirèrent l'attention de Thomas. C'était des mails, mis dans un dossier avec des notes.

FROM : Dave (dave.culigan@cia.fgov.us) TO : Marcus (marcus.giovanni@cia.fgov.us)

« Je ne sais pas ce qui se passe au sein du bureau. Tu as vu, Dexter et Amelia ont disparu. C'est étrange. Depuis que les gros pontes nous ont demandé de préparer ce projet, qu'ils ont appelé « Blue Beam », toutes les personnes qui semblent s'y intéresser, posent des questions disparaissent sans laisser aucune trace. Ils nous demandent de mettre en place des mégas-projecteurs holographiques, dans tout le pays, mais personne ne veut nous dire à quoi ils serviront. Nous savons juste que tout doit être opérationnel pour le 21 décembre 2014. Est-ce que tu as vu ou sais quelque chose ? »

FROM : Marcus (marcus.giovanni@cia.fgov.us) TO : Dave (dave.culigan@cia.fgov.us)

« Arrête de vouloir savoir ce qui se trame. C'est pour ton bien. Continue comme cela et il t'arrivera la même chose qu'à Dexter et Amelia, conseil d'ami. »

La note qui suivait les mails semblait être une capture d'écran. Un message posté sur un réseau social archaïque, mais fort à la mode au début du siècle, appelé Facebook.

« Ils sont après moi. Des types en noirs. Ils ne ressemblent pas aux mecs de l'agence. J'ai posé trop de questions. Mais j'ai découvert la vérité. Le 21 décembre, la plus grande manipulation de masse de l'histoire aura lieu. Sous prétexte de mettre fin aux guerres, des gens prendront le contrôle total du monde. On est fichus. Si vous trouvez ce message, faites-le passer à d'autres. Informez vos amis. Et surtout le 21 décembre, ne croyez pas ces projections astrales. Ce ne sont que des images, projetées par des machines. Il faut que je m'en aille, ils ne sont pas très loin. »

Les quelques commentaires, à ce message, choquèrent nos amis. Ils se moquaient ouvertement de la personne, lui demandant ce qu'elle avait pris comme drogue, ou simplement la traitaient de gros paranoïaque qui voyait des conspirations partout. Mais dans ce qui semblait être un fil de discussion, il n'y avait aucune réponse de la personne qui avait posté le message initial.

Ils n'en étaient qu'au début de la lecture et en regardant la masse de documents, ils comprirent qu'ils en auraient pour plusieurs jours à consulter et trier tout cela. Mais c'en était trop pour Aria. Ce qu'elle lisait l'angoissait, et commençait à avoir du mal à respirer. Elle devait prendre l'air. Thomas l'accompagna. Ils n'étaient plus que quatre, mais ils dévoraient chaque information qui se présentait à eux. Ils tombèrent sur pas mal de

dépêches d'actualité.

Les BRICS quittent l'ONU !

La Russie, suivi de la Chine et des autres pays des BRICS viennent de quitter toutes les organisations internationales. Ils protestent contre une pseudo hégémonie américaine et ont décidé de créer un nouveau consortium de pays pour se défendre contre eux. Les forces armées russes se sont amassées aux frontières et accusent les USA de soutenir les guerres civiles en Ukraine et dans le reste de la région.

Le conflit s'intensifie en Europe.

Les russes ont pris du terrain et occupent depuis hier Paris. Les forces américaines sont en déroute et se replient en Espagne. Des navires chinois sont en vue des côtes américaines et la première flotte pacifique de la NAVY a été entièrement anéantie par les forces navales chinoises.

D'étranges apparitions dans le ciel

Cette nuit, d'étranges phénomènes sont apparus dans le ciel. Tout d'abord d'énormes comètes sont tombées un peu partout dans le monde, chose que la NASA n'avait pas prévue. Mais d'étranges projections spectrales sont apparues dans le monde entier, appelant à la paix et à ce que tous les pays du monde se rassemblent en un empire planétaire. Les pays du BRICS ainsi que tous les pays d'Amérique du Sud refusèrent la demande de ces « entités », prétextant que c'était un coup monté des USA

et de l'Europe qui sont en train de perdre la guerre. Les troupes de chaque camp sont néanmoins rentrées chacune dans leur patrie.

Proclamation du Nouvel Empire Mondial

L'Empire Mondial est officialisé. Hormis les BRICS, l'Amérique du Sud, et quelques pays d'Afrique, et du Moyen-Orient le Monde est rassemblé sous une seule bannière. Les gouvernements sont officiellement dissous pour laisser place à un conseil dirigé par les dirigeants des corporations. Toutes les communications ont été coupées avec les pays dissidents, qui ne méritent plus notre attention. Gloire au Nouvel Empire Mondial !

Ishtar se rappelait de toutes ces nouvelles, mais n'en avait plus aucune trace écrite. Il était bien heureux d'avoir ces documents, de pouvoir mieux expliquer comment la dictature suprême s'était mise en place. Et il revit, dans tous ces documents, un avis de recherche à son égard. Il s'en souvenait bien. Recherché pour trahison envers le NEM. Refus d'obtempérer, trafic de nourriture illégale, trafic de livres prohibés et meurtre de plusieurs agents des corporations. Sa fuite l'avait amené dans les ruines de New-York où il fonda la première ville libre américaine avec d'autres dissidents. Et il tomba sur une nouvelle, celle où tout avait commencé pour lui : sa vie d'homme libre, mais aussi sa fuite et le jeu de cache-cache avec les forces des corporations.

De nombreux hommes et femmes présentent des « pouvoirs » inexplicables.

De nombreux phénomènes paranormaux sont apparus ces derniers jours. Des hommes et femmes arrivent à lire dans les pensées, d'autres à déplacer des objets en émettant simplement l'idée. D'autres cas de pyrokinésie, médiums ont été recensés. Afin d'éviter une panique générale, MCGM demande à tout un chacun présentant ce type de capacités de se présenter dans les bureaux de leurs services de sécurité. Protection et discrétion assurées \$1

Il se rappelait bien de ce moment-là. Il avait été se présenter. C'est là qu'il avait vu ce que les corporations mijotaient. Tous les hommes et femmes qui avaient des pouvoirs étaient enfermés, et devenus des cobayes. Il avait refusé de se soumettre et avait été torturé de nombreux jours, et ce n'était que grâce à l'aide de deux personnes révoltées par ces actes qu'il avait pu s'échapper.

Orbo tomba sur un dossier qui l'attira toute son attention. Il s'appelait « RFID-Inhibiteur chromosome Alpha. » Et lorsqu'il l'ouvrit, il comprit tout de suite qu'il était tombé sur le meilleur moyen qu'ils auraient pour contrer les corporations.

XIX

Après quelques déambulations dans la multitude de couloirs, Ils montèrent une sorte d'échelle bricolée de barres de fer qui sortaient du béton et sortirent par une trappe. Ils étaient sur le toit d'un ancien gratte-ciel de New-York, qui était entouré par la mer. Thomas était stupéfait par la vue : des tas de ruines de buildings émergeaient de l'océan, donnant un spectacle qui montrait que malgré toute l'ingéniosité de l'homme, la nature arrivait toujours à reprendre ses droits. L'air était frais, le vent marin les fouettait. Thomas n'avait jamais senti pareil courant sur lui, bien frais, et inspira à pleins poumons. Il continua à observer le paysage qui l'entourait et remarqua rapidement de la verdure qui poussait sur les toits des vieux bâtiments. Mais cela ne semblait pas être naturel, et en observant attentivement, il constata que ces endroits étaient utilisés pour faire pousser des légumes et fruits. C'était le potager de New-New York, qui permettait à tous ces hommes libres de subsister. Il remarquait aussi des mécanismes sur ces toits et se demandait à quoi ils pouvaient bien servir. Cela devait être certainement une sorte de toit. Il se tourna ensuite vers Aria, qui ne pouvait empêcher les larmes de couler sur son visage.

— Comment est-ce possible ? Comment les hommes ont-ils été si aveugles ? Je ne comprends pas Thomas. Est-ce qu'on pourra échapper à tout cela ?

Il prit Aria, la serra contre lui. Il aimait cette sensation, de l'avoir près d'elle comme cela. Aria se laissa faire, et se

logea confortablement dans ses bras. Elle abandonna d'un coup toutes ses réticences envers les hommes. Cette sensation lui fit un bien fou, se sentir soutenue dans les bras d'un homme, cela faisait tellement longtemps ! mais les larmes ne cessèrent pas. Pendant tout un temps, ils ne dirent pas un mot, chacun perdu dans ses pensées, se laissant bercer par la douce mélodie de l'océan.

Au bout d'un petit temps, Aria partagea le fruit de ses pensées à son compagnon.

— Je ne sais plus quoi penser. Sommes-nous considérés comme du bétail, comme des outils ? Je ne peux pas croire que les hommes soient si aisément corruptibles. Mais lorsque je vois tous ceux et celles qui vivent leur petite vie sans se poser de question, je me demande si ce n'est pas tout ce que nous méritons ! Sommes-nous condamnés à vivre de cette manière ? Eux en esclave et nous en petite minorité pourchassée ?

— Rien n'est une fatalité dans ce monde, Aria. Tant qu'un être humain ne s'avouera vaincu, tant qu'il gardera espoir, rien ne pourra être une fatalité. Car je suis persuadé que l'être humain peut, avec de la volonté, soulever des montagnes. Et si ce n'est pas nous, d'autres se lèveront et tenteront de faire bouger les choses. L'éclaircie vient toujours après la pluie, alors il ne faut pas désespérer. Nous devons au contraire faire tout ce qui est en notre pouvoir pour éveiller le plus de conscience possible. Si les barreaux d'une prison dorée sont visibles, la personne enfermée fera tout pour en sortir.

— J'aimerais que ce soit vrai.

— Regarde-moi

Elle tourna le regard vers l'ancien éliminateur qui lui parla avec beaucoup de sérieux et une voix qui dégageait une certaine autorité, tout en étant douce.

— Écoute-moi. Je me suis éveillé il n'y a pas si longtemps, non ? Et regarde, depuis que j'ai ouvert les yeux, je ne demande qu'à découvrir la vérité, et je suis sûr que si cela m'a éveillé, ce sera le cas pour les autres. Je veux sincèrement que toutes ces conneries s'arrêtent. Et je ferai n'importe quoi pour ça. En plus, j'ai découvert autre chose, quelque chose en moi que je ne soupçonnais même pas.

Ils se regardèrent intensément dans les yeux. Thomas rapprocha ses mains du visage de la jeune femme, et en profita pour sécher ses larmes. Mais ils n'arrivèrent pas à détacher leur regard. Il s'approcha de plus en plus de son visage, ses lèvres arrivèrent à quelques centimètres des siennes. La respiration d'Aria sembla se couper, puis s'accéléra, attendant le moment fatidique où les lèvres de Thomas la toucheraient. Mais alors qu'ils étaient sur le point de s'embrasser, la voix de Genghis se fit entendre derrière eux.

— Hum ! Bon Euh, désolé de vous interrompre, mais le vieux demande à vous voir. On a trouvé quelque chose qui va pouvoir bien foutre le bordel !

XX

Thomas et Aria s'étaient assis et écoutaient attentivement le résumé d'Orbö. Celui-ci était excité comme une puce, comme s'il venait de découvrir le plus grand secret de l'univers et qu'il était le seul à détenir ce savoir.

« Bon alors, par où commencer ? Ha oui, le chromosome ! Alors, les généticiens de MCGM ont trouvé ce qui semblait causer des pouvoirs aux humains. C'est en fait un chromosome, caché, qui est en train de s'éveiller chez la plupart des humains. Ils l'ont surnommé Alpha. D'après tout ce que j'ai pu lire sur le sujet, dans les documents, ils ont fait énormément d'expérimentations sur le sujet. Voici donc un gros topo de ce qu'ils ont découvert

Premièrement, ils ne savent pas expliquer le schéma d'activation chez les humains. Certains ont le chromosome, d'autres non. Certaines expériences font part d'un stress intense pour l'activation du pouvoir, mais pas chez tout le monde.

Ensuite, visiblement les personnes les plus susceptibles d'activer le chromosome sont les personnes rousses. C'est donc pour cette raison qu'elles craignent les personnes avec cette couleur de cheveux. Et visiblement l'inhibiteur, j'en parlerai plus tard, fonctionne moins bien sur eux. Ils ont néanmoins trouvé une drogue qui permet, avec l'inhibiteur, de totalement paralyser leurs capacités.

Et la dernière chose, les personnes dont le chromosome est réveillé peuvent facilement réveiller les autres autour d'elles. Un peu comme un virus qui se propage dans l'air ou par le toucher, c'est contagieux ! Et selon toutes les expériences qu'ils ont fait, les nouveaux-nés de parents dont le chromosome est actif ont automatiquement celui-ci opérationnel. Ils ont expliqué des cas dans le labo où lorsqu'un nourrisson était en colère des incendies se déclaraient. Ils parlent d'ailleurs d'un certain enfant, qu'ils ont observé plusieurs années et qui leur posa beaucoup de fil à retordre avec des incendies de ce genre mais qui montrait aussi d'autres facultés. »

A ces mots, il se tourna vers Thomas avec un grand sourire.

— Oui, il s'agit bien de toi, Monsieur Thomas Jefferson. Ou devrais-je dire le patient Thomas J. Te souviens-tu de tout cela ?

— Non, je dois dire que je ne me rappelle rien d'avant mes six ans. Je me rappelle d'un orphelinat et que rapidement je me suis retrouvé dans des écoles spéciales, où l'on recevait un entraînement militaire bien particulier. On n'avait aucun contact avec les enfants de notre âge. Vous avez trouvé des choses sur mon passé ? Je peux les voir ?

— Je te passe tout cela après. Mais si tu veux bien, laisse-moi finir mon exposé, car le meilleur reste à venir !

Orbo semblait de plus en plus surexcité, il ne tenait

plus en place tel un gamin qui avait découvert le jouet ultime, celui qu'il rêvait tant de recevoir et qu'on retrouvait à chaque demande au Père Noël ou autre vieillard à qui on dresse une liste de cadeaux. Thomas, quoique bien déçu, acquiesça et écouta Orbo expliquer le fonctionnement de l'inhibiteur.

— Visiblement, ceux que j'appelle les conspirateurs avaient depuis belle lurette le projet de pucer toute la population pour mieux la contrôler. J'ai d'ailleurs vu d'autres documents qui allaient dans ce sens, des témoignages de gens qui disaient que c'était le projet d'un groupe qui s'appelait les « Illuminati ». Mais l'arrivée du chromosome changea leur idée, enfin, si on peut dire. Ils ont découvert qu'une certaine onde pouvait inhiber totalement le chromosome et ont ajouté un petit circuit qui émet cette fréquence dans la fameuse puce présente dans tous les hommes.

Ishtar se frotta la barbe.

— Concrètement, Orbo, cela veut dire quoi tout ce charabia ?

— Bien, que comme j'ai le schéma de la puce, de tous ses circuits et son mode de fonctionnement complet, on peut parasiter ce signal ! Et qui dit signal parasité, dit chromosome alpha désinhibé ! Le monde pourra retrouver ses facultés ! Mais on pourrait encore faire mieux que cela !

Orbo se lança dans de grands gestes, et sur les écrans, montra les schémas de conception de la fameuse puce

qu'ils avaient enlevée quelques semaines plus tôt du bras de Thomas. La plupart n'y comprenaient pas grand-chose, mais Orbo leur expliqua en détail comment tout fonctionnait : le code de programmation de la puce était disponible, il pourrait l'étudier facilement. Et, s'il arrivait à pirater un terminal de la corporation et y insérer un code informatique, celui-ci pourrait désactiver en un rien de temps toutes les puces actives, comme le ferait un virus informatique qui se propage à la vitesse de l'éclair !

« Mais ce n'est pas tout ! On pourrait ajouter plus de chaos à tout cela : les puces RFID sont uniques, liées chaque fois à une seule et unique personne jusqu'à la fin de ses jours. C'est ce qui permet de tracer n'importe qui. En les désactivant, on supprime le traçage et les moyens de paiement. Mais toutes ces puces sont liées à une immense base de données qui contient toutes les informations des individus : leurs comptes bancaires, leurs informations médicales. Chaque acte de la personne est enregistré, permettant à INDECT 2 de prévoir ce qu'elle compte faire dans le futur. Ces puces sont un accès à cette base de données. Si j'arrive à bien tout étudier, on pourrait l'effacer entièrement. Cela créerait un chaos sans précédent. Plus rien ne fonctionnerait : les gens seraient incapables d'acheter, leurs comptes ayant disparu. Chaque personne redeviendrait entièrement anonyme. C'est le fondement entier de la société qui s'écroulerait, et soit, dans le meilleur des cas, ils mettront des mois à réparer soit il faudrait entièrement repenser la société !

— Il faut qu'on parle de tout cela, mais pas uniquement entre nous. Il faut informer les habitants de New-New York de nos découvertes, et pas seulement le conseil.

La voix d'Ishtar était très grave, et Harry acquiesça à ces mots. Il leur faudra organiser une grande réunion avec tout le monde et voir comment ils allaient mettre toutes ces informations à profit. Avec tout ce qu'ils venaient de découvrir, ils avaient enfin de quoi combattre les corporations et mettre fin à cet esclavage.

— Genghis, Orbo, prévenez tout le monde. Demain soir, tout le monde est convoqué dans la grande salle. Je vais essayer de prévenir nos amis des Pays Libres et les membres du conseil. Quant à notre ami Thomas, je crois qu'il va vouloir en savoir un peu plus sur ces fameuses notes.

Genghis se leva illico et sortit de la pièce, tandis qu'Orbo préparait toutes les informations qui seraient utiles à Thomas. Une fois fait, il lui tendit un petit terminal et s'éclipsa. Lorsque Thomas fit mine de se lever pour aller lire les rapports du « patient Thomas J », il sentit une main se refermer sur son poignet. C'était Ishtar et il le regarda d'un air sévère.

— Prends garde à toi, Thomas. Je sens encore beaucoup de confusion en toi. Quoique tu lises, ne te laisse pas envahir par la colère. C'est ton passé, ce qui t'a forgé. N'éprouve pas de colère envers ces scientifiques. Car dans un sens, ils n'y peuvent rien. Ils n'ont fait qu'appliquer des consignes, et ont été manipulés, comme toi tu l'as été. Je te souhaite beaucoup de courage.

Le vieil homme lacha son emprise sur le bras de Thomas et lui fit un geste amical lui intimant d'y aller.

Aria suivit Thomas, et ils se rendirent tous deux dans le petit appartement de la jeune femme. Là, il s'installa confortablement pour lire le contenu du terminal et plongea dans son passé.

XXI

Le cas du patient « Thomas J » et le projet « bombe humaine »

1 novembre 2015.

Ils viennent de nous amener un nouveau nourrisson, qu'ils ont appelé Thomas J. Il semble en bonne santé, âgé de deux semaines (né le 14 octobre 2015). D'après ce que j'ai lu dans son dossier, ses parents avaient tous les deux le chromosome alpha et savaient se servir correctement de leurs facultés. Le père, Chris Jefferson, pouvait lire dans les pensées et les modifier. D'après les recherches généalogiques, il serait le dernier descendant d'un ancien président américain, Thomas Jefferson. J'imagine donc que c'est bien par ironie que le gens du bureau Alpha ont appelé le gamin comme son aïeul. Jeffrey a mis fin à ses jours le lendemain du jour où ils ont arraché l'enfant.

La mère, Theresa Longwood, dispose de l'altération du gène MC1R sur le chromosome 16. D'après ce que j'ai vu sur la photo, c'était une belle femme, et même si ses cheveux étaient bien orange, disposait de peu de tâches de rousseur. Elle dispose de plusieurs capacités : la pyrokinésie, mais d'après ce que j'ai vu dans le dossier il y avait aussi la mention médium et projection astrale. Ils l'ont emmenée au « centre de dispatching ». J'ai eu beau poser la question, personne n'a voulu ou pu me répondre sur ce que c'est. La seule chose, c'est que seules

les personnes qui ont l'altération du gène passent par cet endroit.

Le sujet ne présente pas la même altération que sa génitrice. Je dois dire que durant cette première journée il s'est comporté comme un enfant comme les autres. Rien d'autre à signaler pour aujourd'hui.

14 novembre 2015.

Ce petit être est totalement étonnant. Il semble avoir hérité de plusieurs des capacités de ses parents. Il était en colère hier, n'ayant pas son biberon à temps. L'air de la pièce a commencé subitement à chauffer de manière exponentielle, faisant fondre certaines protections en PVC. Mais étonnement, alors que deux infirmières exposées se sont plaintes de brûlures et de douleur, lui se portait comme un charme ! Et ce matin... Comment expliquer ? Il était prévu de lui faire une séance d'électrochoc, pour voir si cela pouvait altérer le chromosome alpha. C'était comme s'il avait compris ce qu'il allait subir. L'infirmière qui s'approchait pour placer les électrodes n'a pas pu le faire. Alors qu'elle les préparait, sa blouse a pris feu. On a reporté la séance.

23 décembre 2015

On a totalement abandonné l'idée de tester les électrocutions sur TJ. Chaque tentative s'est soldée comme la première et les infirmières refusent systématiquement de lancer la procédure. Deux d'entre elles ont dû être soignées pour brûlures au second degré. Nous allons mettre en place une série de test avec le

SB221. Cela a fonctionné pour toutes les personnes qui présentent l'anomalie MCR1 sur le chromosome 16. Nous avons pris d'autres enfants témoins, pour comparer les résultats.

18 mars 2016.

Je suis réellement perplexe quant aux résultats avec les injections de SB221. Nous avons quatre types de témoin : les A avec le chromosome alpha, les B avec l'altération MCR1, les C dont le chromosome est totalement absent et TJ. Commençons par les C : le produit ne leur fait absolument rien. Peut-être que cela empêche le chromosome alpha de se développer, mais pour le savoir, nous devons faire des tests supplémentaires, sur de plus longues périodes. Par contre, pour les témoins A, ce fut une véritable hécatombe. Tous les patients sont morts, dans d'atroces souffrances, dans les heures qui suivirent la première injection. Les résultats pour les B étaient totalement prévisibles : apathie, et chaque sujet devenait docile comme un agneau. Néanmoins il peuvent encore dans certains cas présenter des facultés avec le chromosome. Si on couple avec la puce, on arrive à totalement endormir le chromosome et donc les capacités. Quant à TJ, il ne se retrouve dans aucune catégorie. Il semble souffrir quelques heures, après l'injection, tout comme ce produit semble inhiber ses facultés seulement pendant un court laps de temps. Et il ne souffre pas des effets secondaires des témoins B. Ce gosse est vraiment étonnant. Serait-il un aperçu de la prochaine étape de l'évolution de l'être humain ?

6 septembre 2016

Je veux vraiment voir (savoir \$1) jusqu'où les capacités de Thomas s'étendent. J'ai commencé à tricher et falsifié les rapports. Je suis censé tester un nouvelle puce sur lui, qui inhiberait totalement ses capacités. J'en ai placé une autre, qui n'a que la fonction de traçage. Je passe beaucoup de temps avec lui, et je sais que je ne devrais pas, mais je commence à me prendre d'affection pour ce petit homme. En plus, il sourit tout le temps, dès qu'on ne le tripote pas avec nos expériences. J'espère que les mecs d'en haut ne s'en rendront pas compte.

8 juillet 2018

Qu'est-ce qu'il grandit ! Thomas est vraiment étonnant. Il arrive à devenir ce que je pense, et on en fait des petits jeux. Et lorsque le reste de l'équipe ne fait pas attention, on joue à contrôler ses pouvoirs : faire des petits feux, discrets. Il arrive à bien manipuler cette aptitude et il sait la mettre en veille lorsqu'une éventuelle crise de colère survient. Fort heureusement d'ailleurs, sinon les gars d'en haut comprendront en un rien de temps que je les mène en bateau depuis presque deux ans. Pour terminer,

13 décembre 2018

J'ai découvert une nouvelle capacité chez Thomas. J'étais chez moi, à la maison, et je venais d'apprendre que ma mère avait disparu. J'ai passé ma soirée en larmes, mais ce matin, lorsque je suis arrivé au centre, Thomas m'a demandé ce qu'il s'était passé avec maman

et pourquoi j'avais été si triste. Interloqué, parce que personne n'était au courant, je lui ai demandé comment il savait ça. Il m'a expliqué que cela faisait plusieurs semaines qu'il arrivait à voyager par la pensée (d'après ce qu'il me dit avec les mots d'un enfant de son âge). Je crois qu'il a hérité de la capacité « projection astrale » de sa mère. Je lui ai dit de n'en parler à personne, que ce serait dangereux si d'autres adultes l'apprenaient. Il semble avoir compris ma mise en garde.

15 janvier 2020

J'ai reçu le mémo que je craignais tant. Celui que je ne voulais pas voir. Dans 15 jours, Thomas nous quittera. Il a été assigné au centre d'éducation 43B. J'ai reçu une nouvelle puce à lui transplanter. Seuls quelques sujets qui ont des capacités extraordinaires recevront ce type. J'ai entendu parler de ce centre, le 43B. Visiblement les enfants emmenés là sont destinés à devenir de véritables machines à tuer. J'ai peur pour Thomas. J'ai peur pour moi. Je vais faire mon possible, et tenter de le faire adopter.

1 février 2020.

Je n'ai rien pu faire. Ils l'ont emmené aujourd'hui. J'avais beau leur expliquer que je prendrai soin de lui, comme un fils, ils n'ont rien voulu savoir. J'ai tenté de les en empêcher. C'est là que j'ai compris. Même nous, nous ne sommes rien pour eux. Des outils. Alors que je serrais fort Thomas dans mes bras, les coups ont commencé à pleuvoir pour que je lâche prise. J'avais beau pleurer toutes les larmes de mon corps, ils ne voulaient rien

entendre. Qu'il était destiné à devenir une machine de guerre, et que la puce qu'il avait leur permettrait de lâcher ses pouvoirs contre les ennemis du Nouvel Empire si le besoin s'en ferait ressentir. Ils vont en faire une machine à tuer, incapable de penser, à simplement exécuter les ordres. Heureusement que j'a

Ces notes semblaient s'arrêter brusquement, comme si le rédacteur avait été interrompu en pleine action. Thomas comprit tout de suite ce que cela voulait dire, et il sentit la colère, la rage monter en lui. Il aurait bien voulu rencontrer cet homme, lui montrer ce qu'il était devenu. Et lui dire merci. Mais cette interruption ne voulait dire qu'une chose : il avait été éliminé. Avec sa colère qui grandissait, la température de la pièce commença à monter à une vitesse folle. Il sentit les larmes envahir ses yeux, mais Aria avait tout de suite deviné ce qu'il était en train de ressentir. Dans son dos, elle le serra contre lui et lui parla d'une voix apaisante.

— Je comprends ce que tu ressens. Je comprends ta douleur. Mais il doit être mieux où il est, non ? Je sais que c'est bateau cette phrase. Tu le comprendras assez vite, la mort n'est qu'une étape, vers un autre type de vie. Mais c'est vrai que grâce à lui, tu as pu vivre un peu plus normalement que les autres gosses de ton âge, en ayant pu vivre sans inhibiteur. J'aurais moi aussi aimé le rencontrer.

Elle l'embrassa tendrement sur la joue, ce qui apaisa de suite Thomas. La température se remit de suite à baisser. Ils se rendirent compte que ce n'était pas le seul document qu'Orbo avait mis dans le terminal et ils

s'attaquèrent directement à celui-ci.

Projet « Bombe Humaine »

Sujets initiaux : TJ, MC, BA. Centre d'éducation 43B.

Puce implantée RFID-6C.

Les sujets avec la puce ont un catalyseur latent, joint sur l'inhibiteur. Le catalyseur peut être activé via la procédure X-95. Dans le cas où la puce est activée sur le sujet, l'inhibiteur est d'abord désactivé. Le catalyseur rentre ensuite en action, décuplant la puissance du chromosome Alpha par un vecteur 10 puissance 48, ce qui résultera à l'explosion du sujet, équivalent à une bombe de 25KT.

Thomas n'en croyait pas ses yeux. Il avait été traité comme s'il était une bombe nucléaire par les hommes de la corporation. C'en était trop pour lui. Il laissa exploser sa colère.

Ce n'est pas fini !

Si vous ne pouvez attendre la publication du chapitre 4, retrouvez Thomas J tous les mercredis sur mon blog personnel ou sur Wattpad !

<http://www.antredugreg.be>
<http://www.wattpad.com/user/LeGreg>

Vous pouvez également retrouver d'autres histoires de mon crû sur ces réseaux respectifs, mais aussi sur Scribay, Atramenta et In Libro Veritas.

Si vous souhaitez me soutenir en ayant un format papier de mes histoires, vous pouvez toujours consulter la page de mes publications. Poèmes d'ado et Père au foyer sont disponibles en impression à la demande sur la plateforme lulu.

<http://www.antredugreg.be/publications-et-projets/>